

Radiométrie et contraste

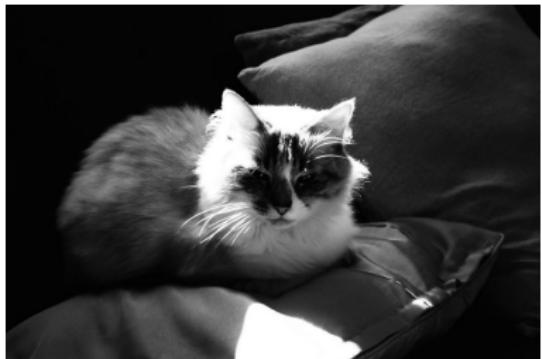
Julie Delon et Yann Gousseau

Télécom Paris - IP Paris

IMA201

Intensité lumineuse et vision humaine

La perception du contenu d'une image varie peu si l'on applique une fonction croissante à l'image (lunettes de soleil, contraste d'un écran, etc...).



$$x \mapsto x^2$$

Intensité lumineuse et vision humaine

La perception du contenu d'une image varie peu si l'on applique une fonction croissante à l'image (lunettes de soleil, contraste d'un écran, etc...).



$$x \mapsto x^2$$

Intensité lumineuse et vision humaine

La perception du contenu d'une image varie peu si l'on applique une fonction croissante à l'image (lunettes de soleil, contraste d'un écran, etc...).



$$x \mapsto \sqrt{x}$$

Intensité lumineuse et vision humaine

Faux si la fonction n'est pas une fonction croissante : cas par ex du négatif d'une photo.



$$x \mapsto 1 - x$$

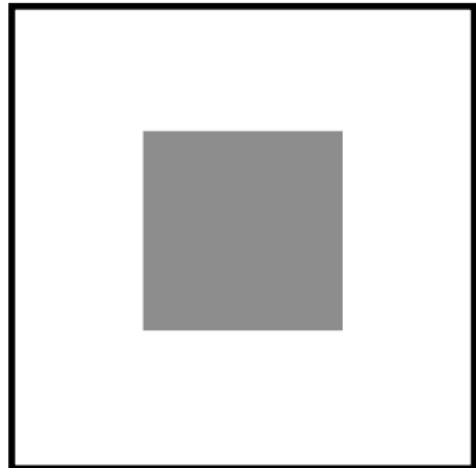
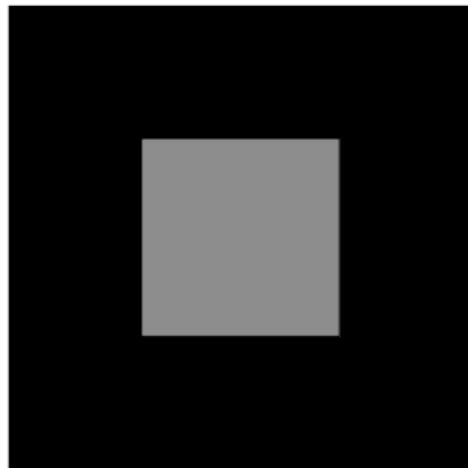
Intensité lumineuse et vision humaine

Faux si la fonction n'est pas une fonction croissante : cas par ex du négatif d'une photo.



Intensité lumineuse et vision humaine

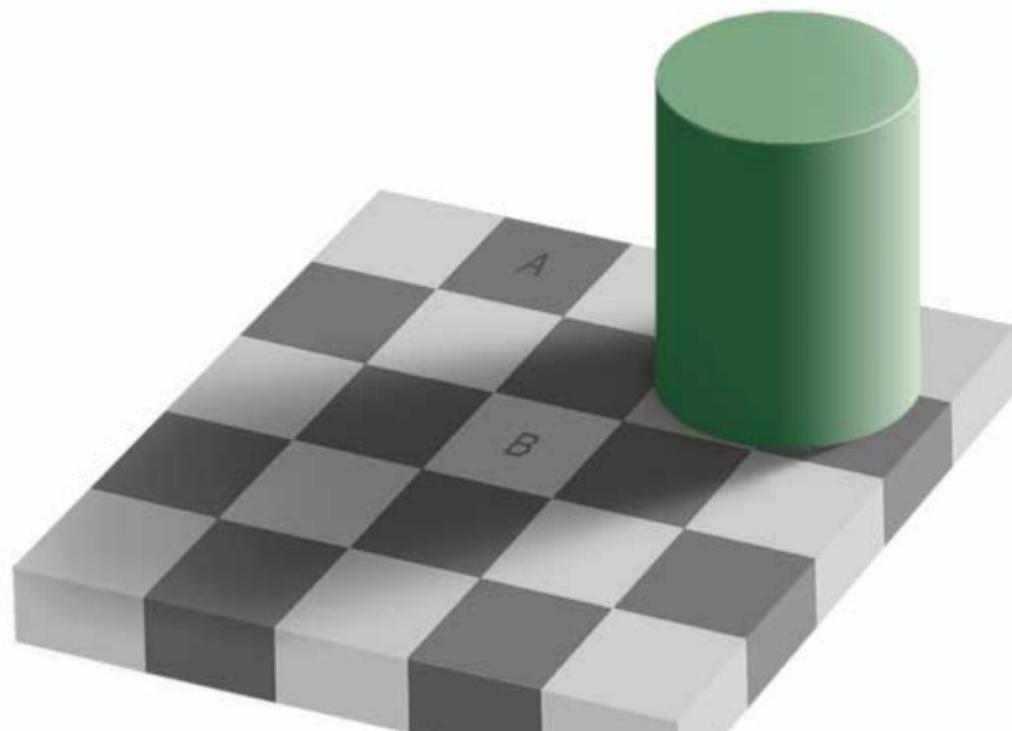
Nous sommes sensibles aux contrastes locaux, bien plus qu'aux contrastes globaux dans l'image (Kanizsa).



Kanizsa, Grammatica del Vedere, Societa Editrice il Mulino, 1997

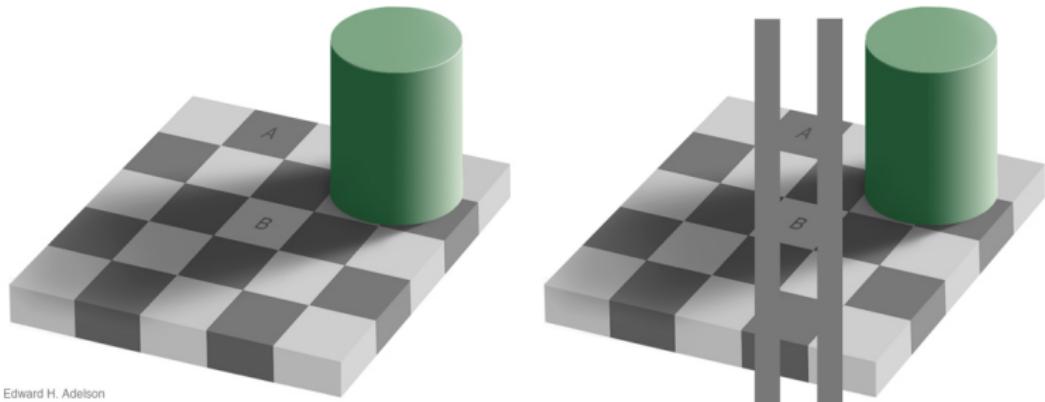
Intensité lumineuse et vision humaine

Nous sommes sensibles aux contrastes locaux, bien plus qu'aux contrastes globaux dans l'image.



Intensité lumineuse et vision humaine

Nous sommes sensibles aux contrastes locaux, bien plus qu'aux contrastes globaux dans l'image.



Edward H. Adelson

Experiment E. Adelson

Retour sur l'acquisition d'images

$$u = Q[h((g_0 * s) \cdot \Pi_{\Gamma} \cdot F + b)], \text{ avec} \quad (1)$$

- s scène,
- g_0 : réponse impulsionnelle du système optique et de l'intégration des capteurs ($g_{ouv} * g_{flou} * g_{mouv} * g_{capt}$),
- $\Pi_{\Gamma} = \sum_{\gamma \in \Gamma} \delta_{\gamma}$ réseau des capteurs, e.g. $\Gamma = \mathbb{Z}^2$
- $F = \mathbb{I}_{\Omega}, \Omega \in \mathbb{R}^2$, support global de l'acquisition, e.g. $\Omega = [0, N]^2$
- b bruit additif : pour $(i, j) \in \Gamma$, $b(i, j)$ est une famille de variables aléatoires i.i.d.
- h est une fonction croissante : un "changement de contraste"
- Q est un opérateur de quantification

L'étude des liens entre l'image continue $g_0 * s$ et l'image mesurée (discrète) $(g_0 * s) \cdot \Pi_{\Gamma}$ est la théorie de l'échantillonnage (cf premier cours).

Dans ce cours, on s'intéresse à la radiométrie des images, et plus précisément aux changements de contraste et à la quantification. On se restreint pour l'instant à des images en niveau de gris.

Notations

Dans ce qui suit, on notera $u : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une image, avec

- Ω une grille rectangulaire de taille $|\Omega| = M \times N$ (**image discrète**).

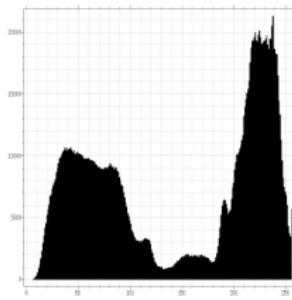
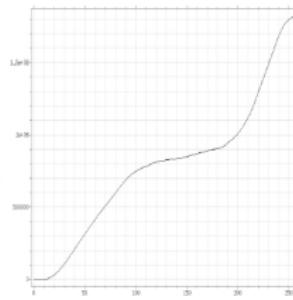
On supposera que l'image u ne peut prendre qu'un nombre fini de valeurs $y_0 < \dots < y_{n-1}$.

En général, images en niveaux de gris sur 8 bits : $0, \dots, 255$.

Première partie I

Histogrammes et changements de contraste

Histogramme d'une image



Histogramme d'une image

Definition

Histogramme h_u de u

$$h_u = \sum_{i=0}^{n-1} h_i \delta_{y_i}, \quad \text{où} \quad h_i = \frac{1}{|\Omega|} \#\{\mathbf{x} \in \Omega; u(\mathbf{x}) = y_i\}.$$

Avec $\delta_{y_i}(y) = 1$ si $y = y_i$, et vaut 0 sinon.

Caractérise la distribution des niveaux de gris pour une image (proportion relative de chaque niveau de gris).

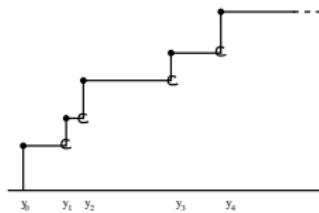
Remarque : invariant aux transformations géométriques de type similitude sur l'image (aux effets de discréétisation près).

Histogramme cumulé d'une image

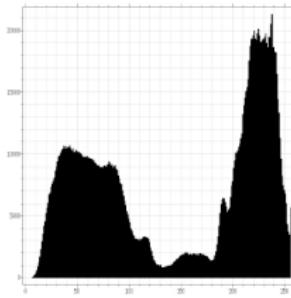
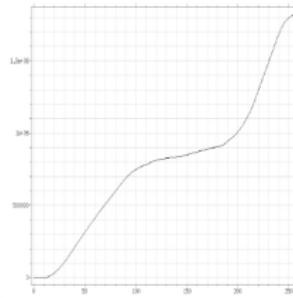
Definition

Soit u une image discrète définie sur Ω , l'**histogramme cumulé** de u est la fonction croissante H_u définie sur \mathbb{R} par

$$H_u(\lambda) = \frac{1}{|\Omega|} \# \{\mathbf{x} \in \Omega; u(\mathbf{x}) \leq \lambda\}.$$



Histogramme d'une image



Ici $\{y_0, \dots, y_{n-1}\} = \{0, \dots, 255\}$ (image sur 8 bits). En pratique, H_u et h_u sont définis comme des **fonctions discrètes** de $\{0, \dots, 255\}$ dans $\{0, \dots, |\Omega|\}$.

Remarque : si on modélise les $|\Omega|$ valeurs de gris des pixels de l'image comme des réalisations de variables aléatoires iid $X_1, \dots, X_{|\Omega|}$, l'histogramme cumulé H_u est une estimation empirique de la fonction de répartition des X_i (et h_u est une estimation de leur densité).

Changement de contraste

Definition

On appelle **changement de contraste** une fonction $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ croissante. Ce changement de contraste transforme l'image u en $g(u)$ (opération non linéaire en général, globale sur l'image).

Proposition

*Si $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est un **changement de contraste strictement croissant**, pour tout i*

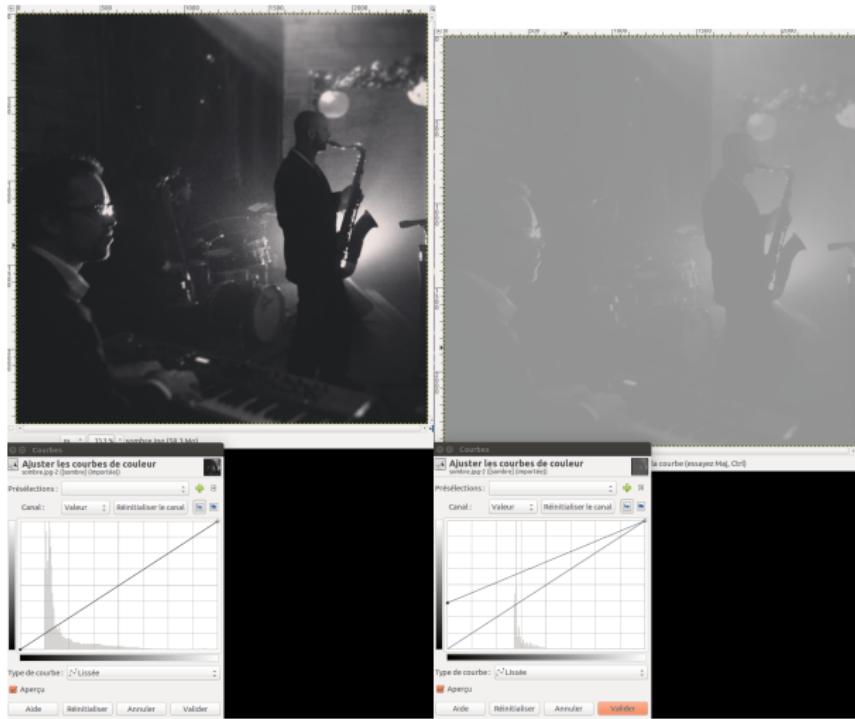
$$H_{g(u)}(g(y_i)) = H_u(y_i)$$

- On a aussi $\forall \mathbf{x} \in \Omega$, $H_{g(u)}(g \circ u(\mathbf{x})) = H_u(u(\mathbf{x}))$.
- L'histogramme prend les mêmes valeurs en différentes positions (abscisses)
- si g n'est pas strictement croissante, il peut y avoir perte d'information (plusieurs $g(y_i)$ pouvant être égaux).

Changements de contraste classiques

- "Luminosité, contraste" (Gimp, Photoshop, etc.) : $u \mapsto ku + C$, avec k, C constant (k contraste, C luminosité)
- "Contrast Stretching" : $u \mapsto ku + C$, avec k, C choisis de manière à utiliser toute la dynamique
Utile pour la visualisation ou comme pré-traitement
- "Transformation gamma" : $u \mapsto u^\gamma$
- Seuillage : $u \mapsto \mathbb{1}(u > \lambda)$
 I devient binaire. Méthode élémentaire d'extraction de formes (texte scanné).
- Négatif : utile pour images médicales (zones lumineuses = zones les moins denses).
- Echelle logarithmique : utile si l'image possède une dynamique très étalée. Ex : image d'une transformée de Fourier, images mal calibrées, etc...

Changement de luminosité



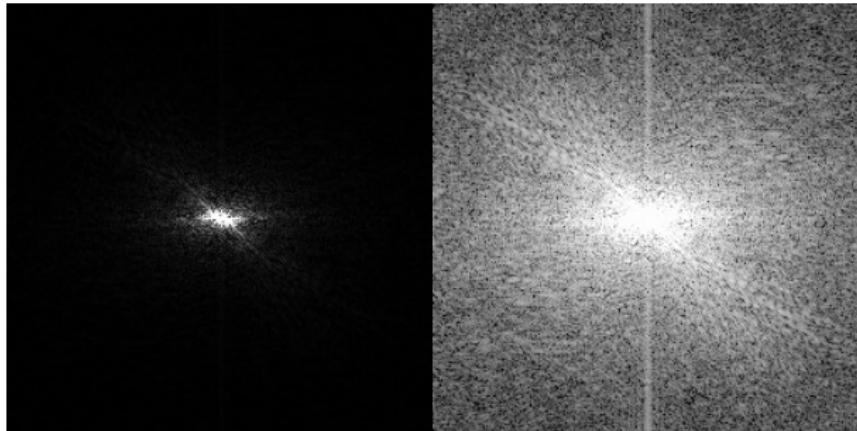
Changement de luminosité et contraste



Seuillage



Utilité de l'échelle logarithmique



Correction Gamma

L'affichage des écrans à tube cathodique était naturellement **non linéaire** = l'intensité lumineuse reproduite à l'écran n'est pas une fonction linéaire de la tension d'entrée, mais une fonction puissance

$$I = V^\gamma, \quad \text{avec } \gamma \simeq 2.5.$$

→ inhérent à la technologie CRT, reproduit artificiellement sur les écrans actuels (LCD, plasma, etc.).

(tubes réagissent peu aux signaux de faible puissance)

Conséquence : les images apparaissent plus sombres qu'elles ne le sont réellement.



Correction Gamma

L'affichage des écrans à tube cathodique était naturellement **non linéaire** = l'intensité lumineuse reproduite à l'écran n'est pas une fonction linéaire de la tension d'entrée, mais une fonction puissance

$$I = V^\gamma, \quad \text{avec } \gamma \simeq 2.5.$$

→ inhérent à la technologie CRT, reproduit artificiellement sur les écrans actuels (LCD, plasma, etc.).

(tubes réagissent peu aux signaux de faible puissance)

Conséquence : les images apparaissent plus sombres qu'elles ne le sont réellement.



Correction Gamma

Correction à la prise de vue : les appareils de prise de vue (appareils photos, scanners) effectuent une correction destinée à compenser cette non-linéarité.

Matrices CCD linéaires → correction Gamma du signal $1/2.5 = 0.4$ → quantification uniforme.

Egalisation d'histogramme

Definition

Le changement de contraste qui consistent à prendre H_u pour fonction croissante g s'appelle **égalisation d'histogramme**

On parle d'égalisation car l'histogramme cumulé de l'image $g(u)$ ainsi obtenue se rapproche "le plus possible" de l'identité. Plus précisément,

Proposition

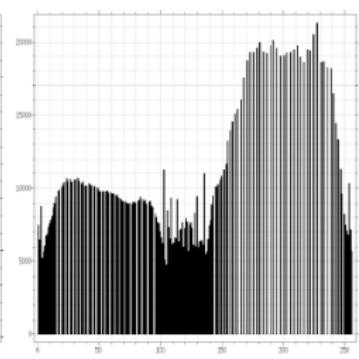
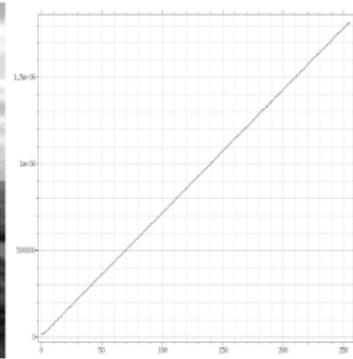
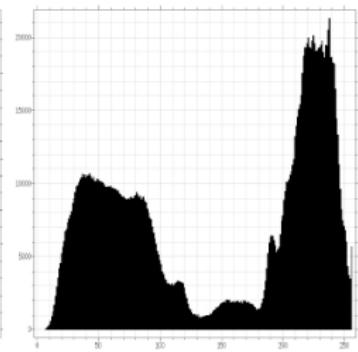
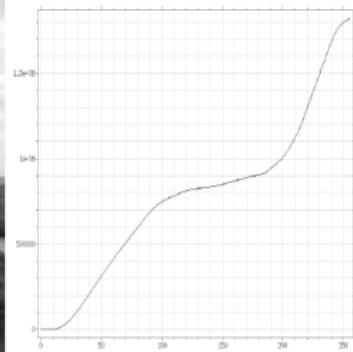
On a $H_{H_u \circ u}(\lambda) \leq \lambda$ pour tout λ , avec égalité aux valeurs $H_u(y_i)$.

Equivalent proba : si F est continue et que X est une v.a. suivant la loi $F(dx)$, alors $F(X)$ a une loi uniforme sur $[0, 1]$.

Egalisation d'histogramme



Egalisation d'histogramme



Perte d'information

Avant égalisation :



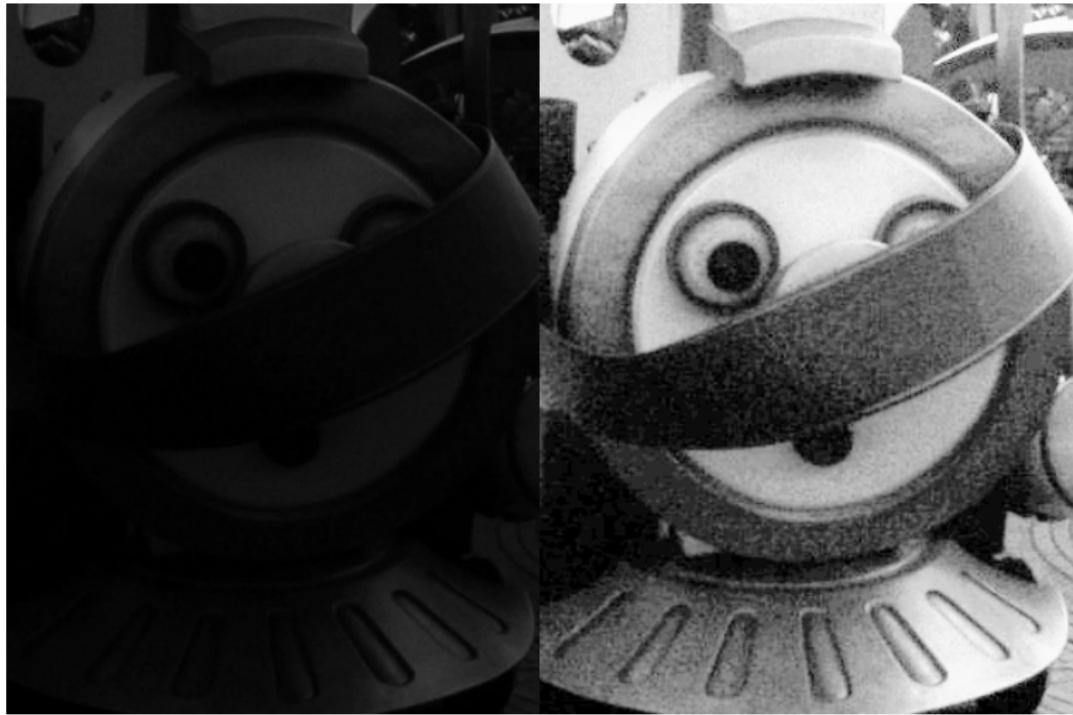
Après égalisation :



Augmentation du bruit de quantification



Augmentation du bruit de quantification



Spécification d'histogramme

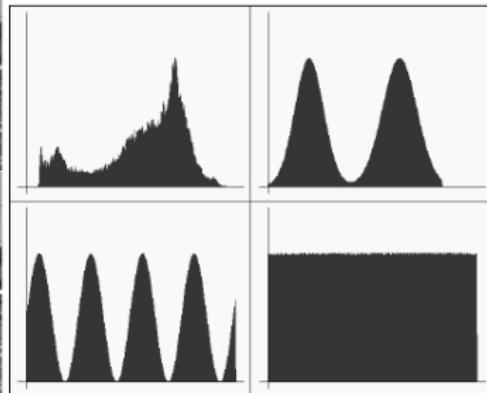
Principe : on cherche un changement de contraste g tel que l'histogramme cumulé de $g(u)$ soit le plus proche possible d'une certaine fonction F strictement croissante et continue de $[0, 1]$ sur $[0, 1]$.

Proposition

Soit $g = F^{-1} \circ H_u$. Alors, $\forall \lambda \in [0, 1]$, $H_{F^{-1} \circ H_u \circ u}(\lambda) \leq F(\lambda)$, avec égalité aux points $F^{-1} \circ H_u(y_i)$.

L'histogramme cumulé de $F^{-1} \circ H_u \circ u$ est constant par morceaux et prend donc les mêmes valeurs que F lors de ses “sauts”, c'est-à-dire aux points $F^{-1} \circ H_u(y_i)$.

Exemples de spécification



Spécification d'histogramme

Cas particulier : on cherche à donner à une image u le même histogramme cumulé qu'une image donnée v : $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

Problème : H_v n'est pas forcément inversible.

Spécification d'histogramme

Cas particulier : on cherche à donner à une image u le même histogramme cumulé qu'une image donnée v : $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

Problème : H_v n'est pas forcément inversible.

Definition

On peut définir le **pseudo-inverse** de H_v sur $]0, 1]$ par

$$H_v^{-1}(\alpha) = \inf\{\lambda; H_v(\lambda) \geq \alpha\}, \text{ pour tout } \alpha \text{ dans }]0, 1].$$

Remarques :

- H_v^{-1} est croissante et constante par morceaux
- Pour tout \mathbf{x} dans Ω , $H_v^{-1} \circ H_v(v(\mathbf{x})) = v(\mathbf{x})$.

Spécification d'histogramme

Cas particulier : on cherche à donner à une image u le même histogramme cumulé qu'une image donnée v : $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

Problème : H_v n'est pas forcément inversible.

Definition

On peut définir le **pseudo-inverse** de H_v sur $]0, 1]$ par

$$H_v^{-1}(\alpha) = \inf\{\lambda; H_v(\lambda) \geq \alpha\}, \text{ pour tout } \alpha \text{ dans }]0, 1].$$

Remarques :

- H_v^{-1} est croissante et constante par morceaux
- Pour tout \mathbf{x} dans Ω , $H_v^{-1} \circ H_v(v(\mathbf{x})) = v(\mathbf{x})$.

On considère alors $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

Spécification d'histogramme

Cas particulier : on cherche à donner à une image u le même histogramme cumulé qu'une image donnée v : $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

Problème : H_v n'est pas forcément inversible.

Definition

On peut définir le **pseudo-inverse** de H_v sur $]0, 1]$ par

$$H_v^{-1}(\alpha) = \inf\{\lambda; H_v(\lambda) \geq \alpha\}, \text{ pour tout } \alpha \text{ dans }]0, 1].$$

Remarques :

- H_v^{-1} est croissante et constante par morceaux
- Pour tout \mathbf{x} dans Ω , $H_v^{-1} \circ H_v(v(\mathbf{x})) = v(\mathbf{x})$.

On considère alors $H_v^{-1} \circ H_u \circ u$.

En pratique, un moyen très simple de donner à u le même histogramme que v :

`[x,index] = sort(u(:));`

`u(index) = sort(v(:));`

Comparaison d'images



Copyright : Lionel Moisan.

Comparaison d'images



Copyright : Lionel Moisan.

Comparaison d'images



-



=



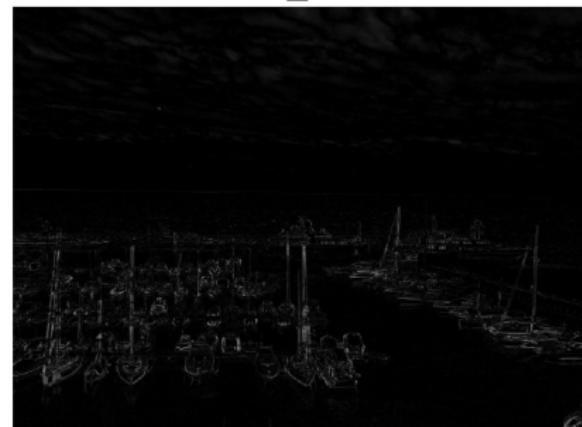
Comparaison d'images



Comparaison d'images



Comparaison d'images



Transformations d'histogrammes locales

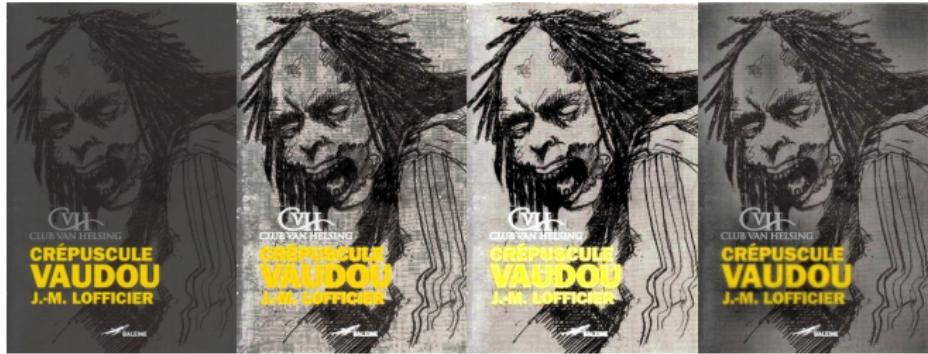
Modifications locales du contraste

Traitements par blocs (sous-parties carrées de l'image) ; (e.g. méthode CLAHE)

Les blocs doivent se chevaucher pour éviter les artefacts

Demo en ligne : → *local color correction ipol* dans un moteur de recherche

Exemples



De gauche à droite : image originale, égalisation d'histogramme, *stretching* d'histogramme, égalisation adaptative.

Effet sur l'histogramme de l'ajout de bruit sur l'image

Bruit additif : ajout d'un bruit b à la variable aléatoire u , $u_b = u + b$.
 $u + b$ variable aléatoire de densité $h_u * h_b$.

- b bruit Gaussien $\mathcal{N}(0, \sigma^2) \rightarrow$
- b bruit uniforme \rightarrow

Bruit impulsif :

Effet sur l'histogramme de l'ajout de bruit sur l'image

Bruit additif : ajout d'un bruit b à la variable aléatoire u , $u_b = u + b$.
 $u + b$ variable aléatoire de densité $h_u * h_b$.

- b bruit Gaussien $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$ → histogramme convolué avec une gaussienne centrée d'écart-type σ .
- b bruit uniforme →

Bruit impulsif :

Effet sur l'histogramme de l'ajout de bruit sur l'image

Bruit additif : ajout d'un bruit b à la variable aléatoire u , $u_b = u + b$.
 $u + b$ variable aléatoire de densité $h_u * h_b$.

- b bruit Gaussien $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$ → histogramme convolué avec une gaussienne centrée d'écart-type σ .
- b bruit uniforme → histogramme convolué avec une fonction porte.

Bruit impulsionnel :

Effet sur l'histogramme de l'ajout de bruit sur l'image

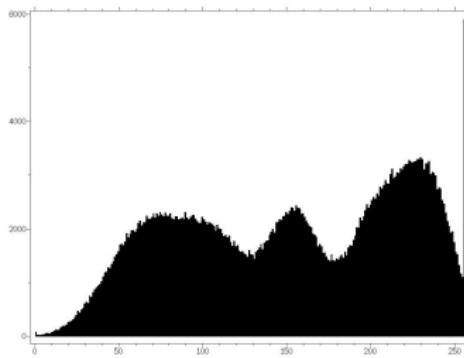
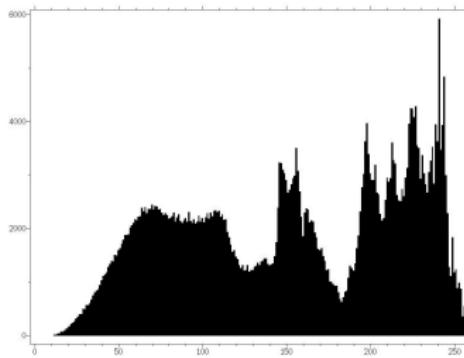
Bruit additif : ajout d'un bruit b à la variable aléatoire u , $u_b = u + b$.
 $u + b$ variable aléatoire de densité $h_u * h_b$.

- b bruit Gaussien $\mathcal{N}(0, \sigma^2) \rightarrow$ histogramme convolué avec une gaussienne centrée d'écart-type σ .
- b bruit uniforme \rightarrow histogramme convolué avec une fonction porte.

Bruit impulsif : $u_b = (1 - X)u + XY$ où X suit une loi de Bernoulli de paramètre θ et Y une loi uniforme sur $\{0, \dots, 255\}$.

$$\Rightarrow u_b \text{ variable aléatoire de densité } \frac{1}{256}\theta + (1 - \theta)h_u.$$

Exemple avec un bruit Gaussien ($\sigma = 10$)



Deuxième partie II

Quantification et dynamique des images numériques

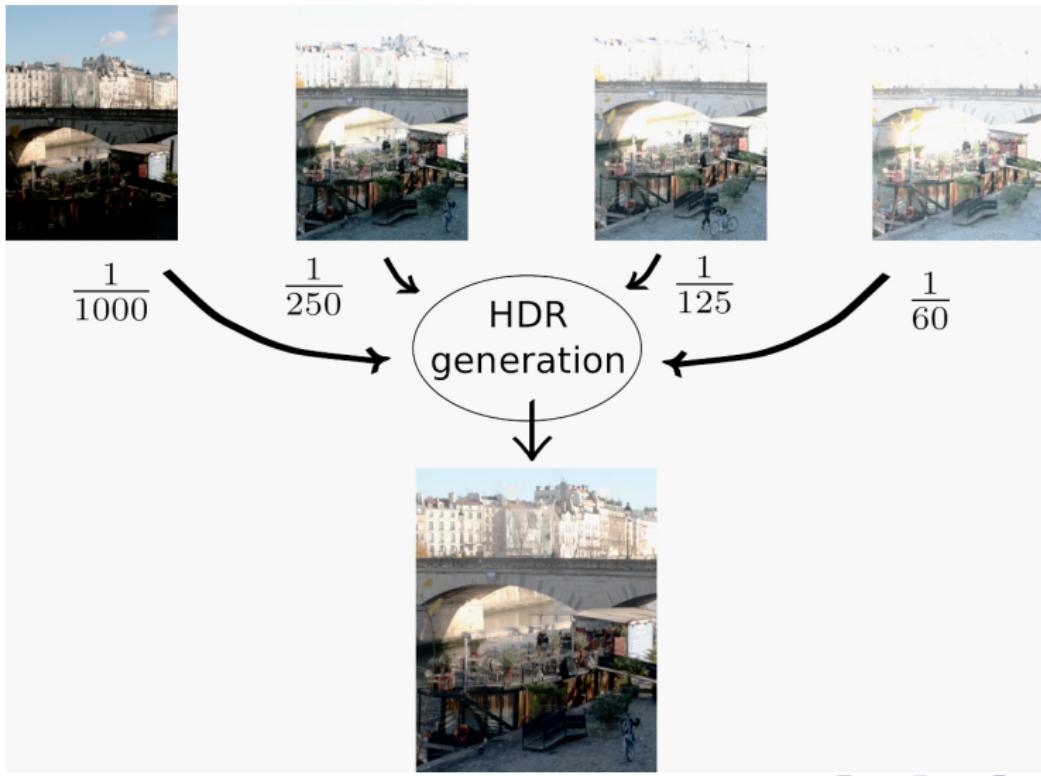
Dynamique des images numériques

Aspect n'apparaissant pas dans l'équation d'acquisition des images numériques : la plage dynamique des capteurs...

- Capteurs photographiques : $1 \rightarrow 2^{12}$ (12 f-stops)
parfois jusqu'à 15 f-stops (reflex professionnel), 10 pour un bon smartphone
- Capacité absolue de l'oeil : 25 f-stops (34 M) : étoile → soleil
Mais simultanément environ 14 f-stops (adaptation à la luminosité)

Imagerie HDR (High Dynamic Range)

Stratégie classique : le multi-images



Exemples d'images HDR



by J.A. Sanjurjo under CC BY-NC-ND 2.0



by Daniel under CC BY 2.0



by Marc under CC BY-NC-SA 2.0



by Daniel under CC BY 2.0

Imagerie HDR

→ cours IMA 206

Principe de la quantification

$u : \Omega \rightarrow \{y_0, \dots, y_{n-1}\}$, avec en général $Y = \{0, \dots, 255\}$ (images sur 8 bits).

Exemples d'application :

- **Appareil photo numérique** : images sur 10-15 bits, quantifiées sur 8 bits après correction gamma.
- **Imagerie satellitaire** : transmission, souvent à partir de 12 bits.
- **Cas de la couleur** : 24 bits (8 pour chaque composante).
- **Humains** : perception qui s'adapte à la luminosité ambiante.

Principe : réduire le nombre de valeurs prises par l'image de n à $p \leq n$

Principe de la quantification

Opérateur de quantification Q entièrement défini par la donnée de valeurs $(q_i)_{i=0,\dots,p-1}$ et des bords $(t_j)_{j=0,\dots,p}$ tels que

$$t_0 \leq q_0 \leq t_1 \leq q_1 \leq \dots q_{p-1} \leq t_p.$$

Q est défini par $Q(\lambda) = q_i$ si $t_i \leq \lambda < t_{i+1}$.

Image quantifiée $Q \circ u : \Omega \rightarrow \{q_0, \dots, q_{p-1}\}$.

Intérêt :

- Images moins lourdes à stocker, à gérer, à transmettre (cas satellitaire) ;
- Indispensable pour affichage sur un écran dont la dynamique est plus étroite que celle de l'image (écrans d'ordinateurs il y a qqs années, écrans de mobiles aujourd'hui...).

Exemples

Quantification uniforme : division de Y en intervalles réguliers. Si $Y = \{0, \dots, 255\}$ et que p est un diviseur de 256,

$$t_i = i \frac{256}{p}, \quad i = 0, \dots, p \quad \text{et} \quad q_i = \frac{t_i + t_{i+1}}{2} = \left(i + \frac{1}{2}\right) \frac{256}{p}.$$

Quantification suivant l'histogramme : $t_i = \min\{\lambda; H_u(\lambda) \geq \frac{i}{p}\}$, q_i moyennes ou barycentres des intervalles $[t_i, t_{i+1}]$.

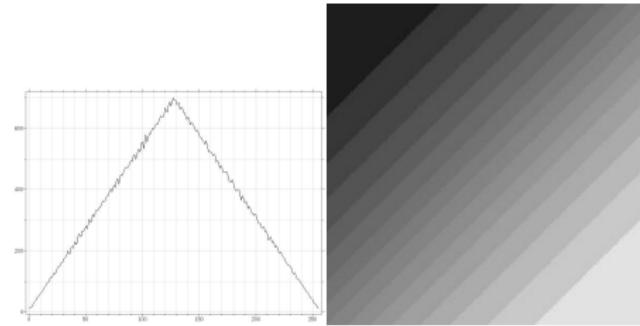
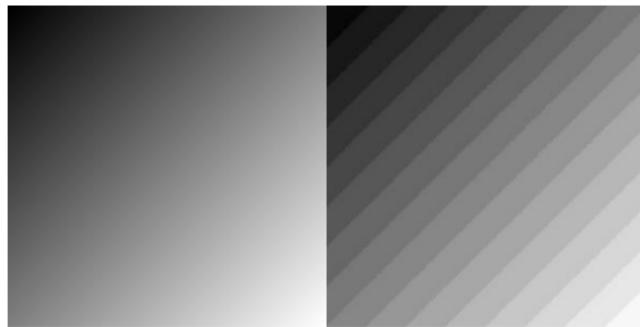
↔ Revient à égaliser l'histogramme avant de le quantifier uniformément.

Quantification de Lloyd-Max : minimise l'erreur aux moindres carrés

$$MSQE = \sum_{i=0}^{p-1} \sum_{y_j \in [t_i, t_{i+1}[} h_i(y_j - q_i)^2.$$

→ algo itératif (rq : k-means 1D...)

Exemple sur un dégradé



Exemples - suite

Quantification uniforme



Exemples - suite

Quantification suivant l'histogramme



Exemples - suite

Quantification de Lloyd-Max



Quantification couleur

Espaces 3D de représentation couleur RGB, HSV, Lab...

Toute méthode de **clustering** 3D peut convenir pour quantifier : on associe à chaque groupe la couleur de son barycentre.

Exemples : K-means ; **Median Cut** (utilisé par Gimp, Photoshop).

Dithering

Principe : améliorer le rendu de la quantification en ajoutant du bruit à l'image avant de la quantifier.

Très utile en pratique pour l'impression (journaux, etc...).



Dithering

Principe : améliorer le rendu de la quantification en ajoutant du bruit à l'image avant de la quantifier.

Très utile en pratique pour l'impression (journaux, etc...).



interprétation...

Dithering - exemple sur 10 niveaux



Dithering - exemple sur 10 niveaux



Dithering - exemple sur 16 couleurs



Dithering - exemple sur 16 couleurs

